Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2019)

Heft: 110

Artikel: Le Texas, c'est bien mieux qu'au cinéma

Autor: J.-M.R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-906065

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Texas, c'est bien mieux qu'au cinéma

Cet Etat américain véhicule une image négative chez nous, faite de cow-boys et de pétrole. Il vaut la peine de dépasser les préjugés et d'oublier la série « Dallas ».

arement un Etat américain n'aura autant souffert à cause du grand et du petit écrans. A commencer par la série Dallas diffusée pendant quatorze ans dans 95 pays et en 55 langues. Souvenez-vous, on voyait des hommes avec des Stetson sur la tête, JR en tête, un vrai salaud, des femmes nunuches et parfois alcoolisées, le tout sur fond de pétrole. Mais le grand écran n'avait pas attendu pour donner une image de ploucs à ces Texans. Prenez John Wayne qui défendait Fort Alamo en interprétant Davy Crockett, un dur de dur qui parlait d'abord avec son flingue.

Et puis, la réalité a, hélas, aussi rejoint la fiction, comme le relèvent Cécile Clocheret et François Picard, dans leur film Texas l'étoile solitaire projeté dans le cadre d'Exploration du Monde. Le monde entier a vu, le 22 novembre 1963, l'assassinat de Kennedy à Dallas. Plus près, il y a eu l'élection du républicain George Bush, ancien pétrolier et ex-directeur de la CIA, à la Maison-Blanche. On est loin

effectivement du Peace and Love. Amoureux du Texas — ils ont d'ailleurs demandé leur green card pour aller y vivre — les deux cinéastes français montrent toutefois dans leur film que cet Etat très prospère a bien d'autres facettes. Une précision d'abord, d'ordre politique: «Il faut savoir que, avant la révolution de l'air conditionné, dans les années 1970, c'était une terre profondément attachée aux valeurs des Démocrates. C'est l'arrivée de très nombreux retraités, à cette époque, qui a fait basculer le Texas dans le camp républicain.»

De même, l'image de cow-boys rime de moins en moins avec la réalité d'un Etat profondément marqué par la culture hispanique, de par sa proximité avec le Mexique. Dans un avenir proche, cette dernière communauté devrait même être majoritaire.

JANIS JOPLIN ET BEYONCÉ

Alors, oui, il y a de l'argent au Texas, mais il sert aussi à soutenir massivement la culture dont le deuxième plus grand pôle aux Etats-Unis se trouve justement à Dallas (20 «blocs» y sont consacrés) qui se veut une ville d'art. On trouve aussi, dans cette cité, la plus grande concentration du monde de grands prix d'architecture! Et la culture est aussi archi présente à Houston et à San Antonio.

Bien sûr, on fabrique toujours des bottes de cow-boy à El Paso et à Austin, on écoute toujours de la country, mais pas seulement. Chapitre musique, le Texas peut inscrire sur sa carte de visite des artistes comme Janis Joplin ou Beyoncé, en passant par le rock musclé de ZZ Top.

Bon, et si vous insistez, on vous dira que oui... Oui, on peut visiter le ranch Southfork et son univers impitoyable. Le propriétaire qui louait sa demeure à la production en avait marre de voir des fans de la série affluer en permanence sur ses terres. Plutôt que de sortir son colt, il a préféré vendre et le ranch est aujourd'hui un musée.

J-M.R.



Des places à gagner pour ce film **page 102.**



Cadillac Ranch, à Amarillo au Texas, une des attractions qui longe l'ancienne Route 66.